

AVERTISSEMENT. IX

finer mon travail , n'a fait que l'augmenter.

Pour ce qui est de la seconde Partie , sur laquelle nous n'avons encore d'imprimé , que quelques morceaux détachés , fort superficiels , & sur lesquels on ne doit pas même beaucoup compter ; je me flattois encore , que je n'y aurois qu'à suivre aveuglément mon Guide , ne voyant point d'autorité , que je pusse opposer à celle d'un Homme d'esprit , lequel est depuis vingt-cinq ans sur les lieux , où il a pu consulter plusieurs de ceux , qui ont vu la Colonie dans son enfance. Je n'étois pourtant pas tout-à-fait sans inquiétude , je sentois dans mes Mémoires des vuides , qui me faisoient peine : je ne voyois pas assés de liaison entre la plupart des faits , & l'attente des Lecteurs ne me sembloit pas devoir être satisfaite sur plusieurs articles. Je trouvois bien en cela une preuve convainquante de la sincérité de mon Auteur , qui se contentant de dire les choses , dont il se croyoit bien informé , n'avoit pas jugé qu'il lui fût permis de suppléer d'imagination à ce qu'il ne savoit pas , ainsi que font tous les jours tant d'autres : mais il falloit pourtant y suppléer , des vuides ne se pouvant gueres pardonner dans une Histoire aussi récente que celle-ci. La difficulté étoit d'avoir dequoi les remplir.

Tomé I.

**

Dans